

29 avril 2019

Maître Tom Cooper-Johnson refusait toujours de se couper les cheveux. N'en déplaise à la Cour. Il les attachait dans la nuque et il domptait ses épis à grand renfort de gel. Ce, depuis ses dix-sept ans, alors qu'un certain Sergent-chef Rudson lui avait rasé le crâne, parce qu'il considérait la chevelure comme un attirail de gonzesse.

Tom rejoignit sa table. Il plongea rapidement dans le regard bleu abyssal assis au premier rang. Le coin droit de sa bouche se souleva discrètement. Les yeux de Ben lui sourirent en retour.

Tom se plaça entre Monsieur et Madame Smith. Il déboutonna sa veste.

S'il conservait sa coupe de surfeur, il mettait un point d'honneur à revêtir un costume et une cravate. Y compris les chaussures de ville qu'il détestait. Il ne réservait cette tenue qu'à ses interventions au tribunal. Au cabinet, il recevait les clients en jean et en chemise. Bien qu'il ait renoncé à son t-shirt *I'd rather be surfing* pendant les heures de bureau, il enfilait parfois l'un des *hoodies* de son mari.

I I feuilleta le dossier étalé devant lui. Une veine gonflée sur sa tempe battait un tempo élevé. Il glissa un mot à l'oreille de l'homme à sa gauche. La femme de l'autre côté était tellement pâle qu'elle donnait l'impression que le léger hâle de Tom relevait d'un bronzage en cabine.

Des pas précipités et des paroles énervées provinrent du couloir extérieur. Cependant, l'agitation à l'extérieur de la salle ne déconcentra personne.

La senteur de bois lustré dominait encore dans le prétoire. Dans quelques heures, le mélange de déodorants, sueurs, parfums et after-shave se propagerait dans la pièce.

Maître Jason Milton se leva à son tour. Sa tenue vestimentaire n'avait rien à envier à celle de Tom. Il portait un complet-veston en laine fine et des souliers en cuir véritable. Son crâne bien peigné jouissait des soins réguliers d'un coiffeur réputé.

Milton lissa un faux pli imaginaire sur son pantalon. Il tapota le bras musculeux du Sergent Gazman, l'imposant gaillard qu'il défendait. Les traits taillés à la serpe de celui-ci détonnaient avec les regards bienveillants qu'il distribuait à la ronde.

La tête haute et les épaules détendues, Milton s'avança. Au passage, il offrit aux douze membres du jury une vue sur sa dentition parfaite et presque fluorescente.

Il en profita pour jauger rapidement les femmes et les hommes dans le box. Ces personnes ne se connaissaient pas avant la sélection et, sans doute, ne se croiseraient plus jamais après le jugement. Pendant quelques semaines, ils écouteront les récits des témoins, ils étudieront les preuves en toute bonne conscience. Et finalement, ils rendront un verdict. Dans ce contexte, ils détenaient une pleine puissance sur l'avenir du défendeur. Le sort de celui-ci reposait sur leurs épaules. Leur décision influencerait aussi le destin des plaignants.

Puis, ils se hâteraient de retourner à leurs occupations habituelles. Ils tenteraient d'oublier le procès, les éventuelles horreurs qu'ils auraient entendues. Tôt ou tard, ils continueraient à évoluer chacun de leur côté. Ils constateraient que leur petite vie bien tranquille leur suffisait amplement. Pour le moment, ils se tenaient tous très droits sur leur siège. L'air concentré. Ils fixaient les avocats, comme s'ils n'avaient pas conscience de leurs congénères.

Selon le code de procédure civile de Californie, Maître Milton ne devait en convaincre que neuf. L'innocence de son client serait déclarée sans souci. Le couple de plaignants n'empocherait pas un cent. En ce jour de présentation des faits, il doutait que Maître Cooper-Johnson, un tout jeune avocat, inexpérimenté au prétoire, arrive à en influencer plus de quatre. Son adversaire

ressemblait plus à un agneau égaré du troupeau qu'à un loup prêt à attaquer. Il méprisait sa petite gueule de surfeur.

Jason Milton gonfla la poitrine. Il adressa un bref signe de tête à l'intention de l'Honorable juge Elizabeth McDonnell qui trônait, le marteau à portée de mains. Il prit le temps de savourer la victoire qu'il imaginait déjà remporter.

Il n'avait jamais perdu un procès et ce n'était pas un novice à la queue de cheval qui briserait la longue liste à son actif.